

L'ANALYSE DE LA PRISE DU POUVOIR  
NATIONAL-SOCIALISTE EN 1933 VUE PAR LE  
GOUVERNEMENT TCHÈQUE

*Thomas Storch*

La question de savoir si le gouvernement politique de la Tchécoslovaquie avait reconnu à temps le danger du National-Socialisme et quelle importance on accorda en 1933 à la défense contre le danger allemand par comparaison à d'autres menaces, n'a été jusqu'ici que peu considéré. Jusqu'en 1933 le gouvernement tchécoslovaque vit son pays menacé en première ligne par la politique révisionniste de la Hongrie, soutenue par l'Italie et une éventuelle restauration de la monarchie des Habsbourg. Il semble que ce ne soit qu'en Avril 1933 qu'on ait pris conscience d'une menace venant de l'Allemagne nationale-socialiste. La sous-évaluation de ce danger se traduit par le comportement du gouvernement tchécoslovaque vis à vis du pacte à quatre, d'une réorganisation économique de l'Europe Centrale et de l'appui de l'Autriche à l'Allemagne d'Hitler. Dès l'automne 1933 Beneš prévoit la politique extérieure du pouvoir national-socialiste, ce qui pourtant n'entraîne aucun changement prioritaire dans la politique de sécurité de

Prague. Les divergences avec l'Italie sur les problèmes de l'Europe Centrale Orientale entravèrent une alliance contre le Reich. En comparaison à une monarchie autrichienne avec les Habsbourg, la ČSR ne vit dans l'„Anschluß“ de l'Autriche à l'Allemagne nationale-socialiste que le moindre mal. Ceci s'explique par le fait que d'après le gouvernement de Prague une continuité notable des buts de la politique extérieure du Troisième Reich s'accordait à ceux de la République de Weimar.